

Pourquoi et comment faire des sous-groupes ?

La question peut paraître anodine. Elle gagne pourtant à être examinée : le groupe que vous animez, quelle que soit sa taille, nécessite que vous preniez soin de lui et des moyens que vous mettez à sa disposition pour qu'il réalise son projet.

Objectifs des sous-groupes

- Permettre la participation de tous.
- Favoriser les échanges entre personnes qui ne se connaissent pas.
- Stimuler et faciliter la communication.
- Rythmer la séance de travail.

Facteurs de stimulation ou obstacles à la communication

Dans tout groupe, il y a des réalités qui **stimulent** la communication et d'autres qui la **freinent** et quelquefois la **bloquent**. En voici quelques-uns :

Facteurs de stimulation

- * Désir des participants de partager idées et sentiments.
- * Attitude positive des participants.
- * Sentiment d'appartenance au groupe.
- * Présence de personnes dynamiques.

Obstacles à la communication

- * Attitude négative des participants.
- * Manque d'intérêt pour le sujet.
- * Participants venus pour d'autres motifs.
- * Sentiment d'exclusion du groupe.
- * Présence de personnes inhibitrices.

Il faut tout l'art de l'animateur/trice pour veiller à la communication et à la **dynamique du groupe**. Constituer des sous-groupes est une des manières de travailler à cela. La façon de les **constituer** a son importance. Deux points méritent attention :

- que les groupes aient une **taille** correspondant à la **tâche** à accomplir.
- que l'on choisisse la **méthode** la plus appropriée pour faire les sous-groupes.

Quelles dimensions ?

Seuil :

Plus le groupe est petit, plus la **participation** de tous est facilitée. Cependant, lorsqu'il s'agit de travailler **en atelier** pour construire un projet ou débattre d'un sujet, on constate qu'en dessous d'un certain nombre, le groupe manque de **stimulation**.

Plafond :

Au-dessus d'un certain nombre, tout le monde ne peut plus s'exprimer. La **taille** qui se rapproche de l'idéal dépend donc de la **tâche** à accomplir.

Exemples, à titre indicatif :

- Pour recueillir ou échanger des idées (**carrefour**) 5-7 personnes
- Pour chercher de nouvelles idées (**atelier**) 5-15 personnes
- Pour **lire un texte biblique** 5-12 personnes

Groupes homogènes ou hétérogènes

La **diversité** d'âge, de sexe, de culture, d'appartenance sociale, voire de langue est une **richesse** qui doit être mise en valeur par le travail de groupe, en particulier lorsqu'il s'agit de lire un texte biblique.

Cette diversité peut aussi freiner la communication. Certains participants sont intimidés, d'autres ont tendance à monopoliser la parole. La répartition en sous-groupes permet à **chacun** de contribuer à la tâche du groupe.

Lorsque les sous-groupes se retrouvent en **séance plénière**, l'animateur/trice veille à ce que la diversité des points de vue et sensibilités s'exprime.

Comment s'y prendre ?

Il arrive souvent que des participants se montrent **réticents** au moment de se séparer des personnes avec lesquelles ils sont venus pour constituer un sous-groupe avec des inconnus. L'animateur/trice **accueille** ces réticences et donne quelques mots d'**explication** sur les avantages d'une nouvelle répartition. Autant que possible, il assaisonne son explication d'un peu d'humour.

Méthode aléatoire :

Les uns après les autres, les participants reçoivent le **numéro** correspondant au **groupe** dont ils vont faire partie. Ainsi, ils comptent de 1 à N qui est le nombre de groupes à constituer.

Par exemple : si l'on a 29 participants et que l'on veut faire des groupes de 7, on prévoit 4 groupes ($4 \times 7 = 28$). Il y a une personne en plus ce qui fait que le groupe 1 a 8 participants. Pour que chacun se souvienne du numéro de son groupe, les participants, l'un après l'autre, prononcent eux-mêmes les numéros de 1 à 4 dans l'ordre et recommencent jusqu'à ce que chacun ait un numéro. Les numéros 1 forment le groupe 1, le 2, le groupe 2, etc.

Cette méthode est la plus **simple** à mettre en œuvre et donne généralement une répartition satisfaisante.

Attention : ne pas confondre le nombre de personnes dans les groupes et le nombre de groupes ! Dans l'exemple ci-dessus il arrive qu'on fasse compter de 1 à 7 alors que l'on veut faire 4 groupes donc qu'il faille compter de 1 à 4 !

Méthode par choix de sujet :

Cette méthode convient lorsque le sujet ou le texte à travailler peut être **subdivisé** et qu'il s'agit de répartir en sous-groupes un grand nombre de personnes. Cette répartition est **préparée à l'avance**.

Méthode des prétextes :

Il s'agit de rassembler les participants de manière **inattendue** et quelquefois drôle. Par exemple : les personnes qui ont des lunettes et celles qui n'en n'ont pas. Celles qui sont venues à vélo, celles qui sont venues en bus, en voiture, etc.

De nous à vous

- La manière de procéder pour faire des sous-groupes ne doit laisser aucune place à l'**improvisation**. C'est pourquoi, l'animateur/trice se montrera particulièrement **directif** sur ce point.
- L'organisation de sous-groupes est souvent tributaire de l'**espace** disponible. L'animateur/trice fait en sorte que chaque sous-groupe puisse travailler en gênant le moins possible les autres sous-groupes.
- Il arrive que les conditions ne soient pas réunies pour que l'on puisse faire des sous-groupes. Pour permettre à chacun de s'exprimer quand même, on demande aux participants de partager leur point de vue avec leurs voisins les plus proches en faisant des petits groupes de **deux ou de trois**.
- L'**articulation** entre le travail en sous-groupes et le travail en séance plénière requiert d'être pensée, de façon à servir la **dynamique de groupe**.